
Participants

- Valérie Faillat, Directrice Générale, Fondation Sanofi Espoir
- Eeva Nordstrom, Responsable RSE et mécénat, Emerige
- Federica Pavani, Chargée de projet, Fondation Groupe Primonial
- Valérie Verchezer, Responsable mécénat, Mutuelle Saint-Christophe Assurances
- Willys Westphal, Chargée de mécénat, Fonds de dotation Plantons pour l'avenir
- Fanny Fournier, Responsable Service Mécénat & Développement, Opéra National de Bordeaux
- Lisa Mimoun, Coordinatrice de projets, Maisons du Monde Foundation

Pour Admical :

- Léo Gaudin, Directeur du développement, Admical
- Julie Bourdel, Responsable développement & événements, Admical
- Claire Chenillot, Assistante développement & événements, Admical

Rappel du format

Qu'est-ce qu'une VisioRéso ?

La VisioRéso est un nouveau format, réservé aux adhérents, créé à leur demande au début du premier confinement et conservé depuis. L'objectif est de permettre en petits groupe de 10 à 15 personnes d'échanger les bonnes pratiques, les enjeux et freins rencontrés sur la thématique en question afin de favoriser l'intelligence collective, la montée en compétences des membres du réseau et la création de synergies.

Retour sur la VisioRéso consacrée à l'intégration des critères ESG et ODD dans les stratégies de mécénat

Pourquoi cette thématique ?

- Dans la lignée de la réflexion lancée en novembre dernier lors du Mécènes Forum 2020 « *Le mécénat à l'épreuve des critères ESG* » et à la suite de l'e-LAB Stratégie & Ethique de mars dernier « *Quelle responsabilité sociale pour les OSBL ? Comment et pourquoi intégrer ces indicateurs aux stratégies de mécénat ?* », nous avons souhaité prolonger les échanges sur le sujet et adresser les problématiques suivantes :
 - ↳ *Le mécénat peut-il devenir l'un des piliers fondateurs de la stratégie RSE d'une entreprise ?*
 - ↳ *La RSE et/ou les indicateurs de développement durable peuvent-ils rendre les actions de mécénat davantage responsables ? Comment faire ?*

Présentations et témoignages : la Fondation Sanofi Espoir et Emerige

❖ Fondation Sanofi Espoir :

La mission que se donne la Fondation Sanofi Espoir est de réduire les inégalités en santé. Très tôt, la Fondation a voulu évaluer l'impact de ses programmes. La mise en œuvre de ces évaluations a mis en lumière que la question du genre était un facteur d'inégalité en santé. Dès lors, s'est posée la question de la mise en place d'indicateurs pour ne pas aggraver ces inégalités de genre alors même que l'on

travaille à la réduction des inégalités en santé ?

Quelques chiffres :

- Concernant la santé maternelle et néonatale, il y a, en France 56 % de femmes bénéficiaires
- Concernant l'oncologie pédiatrique, en France, 40 % de filles ont accès aux soins et 67 % de femmes sont formées

Mais au niveau international, la littérature disponible révèle un écart non justifié :

- Concernant la santé maternelle et néonatale en Afrique, 43 % de femmes sont bénéficiaires
- Concernant la santé maternelle et néonatale en Amérique Latine, 47 % de femmes sont bénéficiaires
- Concernant la santé maternelle et néonatale en Amérique Latine, 37 % de femmes sont bénéficiaires

Ces écarts ne s'expliquent pas d'un point de vue épidémiologique. La Fondation Sanofi Espoir a donc lancé une analyse de fond et a établi des indicateurs pour les expliquer. Ces indicateurs sont intéressants pour faire évoluer la société sur la question du genre mais également pour faire réfléchir la Fondation sur la manière d'améliorer son impact.

En ce qui concerne l'environnement, la Fondation s'interroge sur les meilleurs indicateurs à mettre en place et a sollicité Admical à ce sujet. Quelles sont les questions à se poser ? Il y en a des évidentes, notamment sur le poids carbone des voyages internationaux. N'étant pas spécialiste du secteur de l'environnement, la fondation s'interroge beaucoup.

« ESG » est un sigle connu et compris par tous mais ce n'est peut-être pas ce vocable qui convient pour dénommer le travail de la Fondation. En tant que structure, certains critères ont déjà été mis en place grâce à l'entreprise. Ce travail sur les critères ESG se fait avec les partenaires et les audits permettent d'aller vers un secteur de l'ESS plus solide.

❖ Emerige :

Emerige est un promoteur immobilier qui compte 200 salariés. En tant que mécène, l'entreprise s'engage, via son fonds de dotation, en faveur de la création contemporaine et du rapprochement de la culture avec tous les publics, en particulier les jeunes. Elle encourage les jeunes artistes de la scène française via la Bourse Révélation Emerige et soutient des programmes d'éducation artistique et culturelle. Emerige contribue également à l'essor de l'art dans la ville dans le cadre du programme « 1 immeuble, 1 œuvre » (une action qui ne relève pas du mécénat).

En 2016, l'entreprise décide de se lancer dans une démarche de RSE, celle-ci reflète sa stratégie de mécénat et son engagement en faveur du secteur culturel qui fait sa singularité. En 2020, Emerige s'engage pour « fabriquer la ville durable » et s'interroge notamment sur son impact carbone. Elle met alors en place un reporting extra-financier classique auprès de ses investisseurs avec des indicateurs sociaux, environnementaux et de gouvernance.

Néanmoins, elle constate, dans sa démarche de reporting, que la place du mécénat est marginale, que peu de questions se posent à ce sujet et qu'elle ne peut que renseigner peu de contenu en rapport avec son engagement.

Sur la question du genre, Emerige a pris comme référentiel l'[Index d'égalité professionnelle Femmes-Hommes](#) déjà existant. Mais pour la culture, quel référentiel utiliser ? Ce qui importe c'est l'impact et l'évaluation des programmes d'éducation artistique et culturelle soutenus par l'entreprise. Aujourd'hui, Emerige ne demande pas de reporting à ses bénéficiaires, elle les questionne et travaille avec eux sur les questions d'environnement et de culture mais ne va pas jusqu'à demander de bilans détaillés ou le coût carbone des opérations et des projets qu'ils mènent.

↳ *Par exemple, dans le cadre de son partenariat avec le Château de Versailles et du projet « Une journée de vacances à Versailles », Emerige encourage l'utilisation de cars électriques pour les déplacements mais ne l'impose pas.*

Le but est de mettre en place des actions et de travailler en lien avec les bénéficiaires pour améliorer son impact environnemental, sans pour autant être dans l'audit systématique et contraignant. Il ne s'agit pas d'appliquer, au secteur de l'intérêt général, les logiques du marché financier. Dans tous les cas, la question reste ouverte, d'autant plus que le sujet de l'environnement prend de plus en plus d'ampleur.

Synthèse des principaux échanges avec les participants

- 🍌 **L'intégration des critères ESG et ODD dans les stratégies de mécénat est-elle un sujet dans vos structures ?**

- **Valérie Verchezer, Mutuelle Saint-Christophe Assurances** : la position du fonds de dotation de l'entreprise est de soutenir l'engagement des jeunes. Il a pour vocation de développer et de soutenir des activités et organismes d'intérêt général agissant dans le champ de l'économie sociale et solidaire et plus particulièrement, dans les domaines de l'éducation, la culture, l'action sociale et la santé au bénéfice des personnes en situation de fragilité. À ce jour, 2 appels à projets ont été lancés avec 25 lauréats. L'entreprise s'est engagée dans une démarche RSE mais les indicateurs sont peu connus car le mécénat est peu présent dans les critères ESG.
- **Eeva Nordstrom, Emerige** : la démarche RSE d'Emerige a été lancée en 2016 et la question de l'environnement ne se posait pas tant que cela avant que l'entreprise ne se lance dans un engagement environnemental. Le pilier principal de sa stratégie reste celui de « Rassembler pour la culture », notamment via son engagement à présenter 1 œuvre par bâtiment construit (ce qui n'est pas du mécénat). Sous le chapeau thématique de l'engagement en faveur de la culture, l'entreprise décline plusieurs projets qui ne sont pas tous des actions de mécénat. Interrogation sur la meilleure façon, pour l'entreprise, d'intervenir et de s'engager : doit-elle, comme l'a souligné Pascal Bello à l'occasion du e-LAB Stratégie & Ethique de mars (vous pourrez trouver [ici](#) la synthèse de l'étude « *Le positionnement de votre fondation et votre indice FEPIX* » de Pasa Bello, PDG du Cabinet ESG Score), aligner sa démarche de RSE et sa stratégie de mécénat sur son cœur de métier pour avoir plus de légitimité ? Ce positionnement risque d'exclure certains secteurs dont celui de la culture. La RSE doit être une contribution positive à la société et ne devrait pas être qu'un moyen de réparer les impacts négatifs de l'entreprise.
- **Fanny Fournier, Opéra national de Bordeaux** : en tant que représentante d'une structure du secteur culturel, le sujet est important en ce moment. Le mécénat doit être un moyen d'aider les secteurs externes au nôtre. L'intérêt général est différent de la stratégie RSE qui a un lien direct avec les activités de l'entreprise : il faut conjuguer les deux de manière intelligente. Les mécènes imposent des études d'impact assez lourdes, tout comme les fondations dans leurs appels à projets. En tant que porteur de projet, il y a une envie de suivre la mesure des actions entreprises mais il n'y a pas forcément les compétences en interne, le temps ou les outils pour le faire. Demande d'aide auprès des mécènes pour mener à bien ces études d'impact.
- **Lisa Mimoun, Maisons du Monde Foundation** : la Fondation a été créée il y a 5 ans pour structurer les actions de mécénat de l'entreprise Maisons du Monde, elle soutient 28 associations dans 13 pays. Son engagement porte sur la préservation de l'écosystème forestier. Depuis 2018, elle a mis en place une méthodologie d'évaluation d'impact à la demande du président Gilles Petit qui souhaitait avoir des retours sur l'impact de la Fondation sur les bénéficiaires. L'outil d'évaluation d'impact est structurant pour le dialogue et la relation partenariale : il n'a pas été conçu comme un outil visant à contrôler l'utilisation des fonds mais plutôt comme un outil permettant de stimuler la réflexion sur les actions menées et, au-delà des résultats, ce qui importe c'est l'impact.
 Difficulté : pour avoir de l'impact, les projets doivent être menés sur 10-15 ans. Or, aujourd'hui, les programmes durent en moyenne 3 ans.
 Récolte de données périphériques, de thématiques connexes à l'environnement, sur lesquelles agir ? La Fondation s'inscrit dans une démarche de soutien holistique aux projets, à ce titre, elle fait attention aux critères sociaux, économiques et culturels et est attentive aux « impacts inattendus » de son action.
 Dans les évaluations d'impact, le but n'est pas tant d'aller chercher des indicateurs quantitatifs, mais davantage des indicateurs qualitatifs. Concernant par exemple le bilan carbone, la Fondation propose aux bénéficiaires de monitorer les projets. Or, toutes les associations qui ont réalisé cette méthodologie d'impact, ont fait le retour d'une extrême complexité du processus.
- **Federica Pavani, Fondation groupe Primonial** : Une étude d'impact a été réalisée en 2019 pour évaluer la relation partenariale entre la Fondation et ses bénéficiaires. Il est extrêmement difficile de trouver des indicateurs communs. La mesure n'est pas objective, notamment pour l'évaluation des impacts sociaux.
- **Valérie Faillat, Fondation Sanofi Espoir** : Quels outils utiliser ? Il faut se rapprocher de la RSE de l'entreprise pour répertorier ce qui est déjà en place au sein de l'entreprise, comme, par exemple, le travail sur l'éthique et la corruption et le processus de sélection des partenaires. Mais tout n'est pas transposable à la Fondation. La Fondation Sanofi Espoir ne recherche pas systématiquement des indicateurs à mettre en place, il suffit d'avoir deux-trois questions à poser

aux bénéficiaires, au moins pour s'assurer que les actions de la Fondation n'ont pas d'impacts négatifs sur l'environnement et sans, pour autant, mettre en place un reporting lourd. L'important c'est qu'il n'y ait pas de dissonance avec la politique RSE de l'entreprise : l'alignement est indispensable.

- **Lisa Mimoun, Maisons du Monde Foundation** : Mise en place d'un groupe de travail avec [all4trees](#) sur la mesure d'impact afin d'élaborer un référentiel commun. Le but est de créer un dialogue multi-acteurs entre les bénéficiaires et les mécènes sur la question de l'environnement mais également sur la question de l'éthique (17/06 : premier webinaire)
- **Eeva Nordstrom, Emerige** : Les programmes menés durent environ 3 ans. Or, la question de la mesure d'impact se pose sur le long terme. La démarche d'évaluation d'impact doit être coconstruite avec les bénéficiaires sinon chacun choisira son propre cadre et l'exercice sera plus complexe.
 - ↳ Exemple d'outil : [Julie's Bicycle](#) qui permet aux acteurs de l'intérêt général de réaliser un bilan carbone en ligne, simplement, rapidement et gratuitement.
- **Willys Westphal, Plantons pour l'avenir** : Les mécènes demandent des mesures d'impact pour qu'ils puissent les intégrer à leurs rapports RSE. Mais, au-delà de répondre aux attentes des mécènes, la mesure d'impact est intéressante pour les porteurs de projets car elle permet de mettre en lumière des axes d'amélioration. Néanmoins, les mécènes ont un rôle à jouer dans l'accompagnement des porteurs de projets dans cette démarche de mesure et d'évaluation d'impact.

Agenda des prochains événements Admical

- 🍌 **Save the date, les prochains événements du réseau**
 - Jeudi 24 juin 2021 – 10h à 11h30 : [Assemblée Générale Admical](#)
 - Lundi 11 et mardi 12 octobre 2021 : [Mécènes Forum](#)
 - Jeudi 25 novembre 2021 : E-Lab #3 Evaluation & Impact
 - Une commission affaires publiques se tiendra en prévision des prochaines élections présidentielles.
- 🍌 **Les restitutions régionales du Baromètre du mécénat d'entreprise en France :**
 - Plusieurs restitutions du baromètre ont déjà eu lieu en visioconférence à Bordeaux, Lyon, Orléans, La Rochelle, Clermont-Ferrand, Toulouse, Marseille, en Hauts-de-France, à Strasbourg et en Normandie. Les replays sont disponibles sur notre [page Youtube](#).
 - D'autres restitutions sont prévues prochainement à Reims, à La Réunion, à Angers et à Dijon. Retrouvez toutes les informations sur les restitutions régionales [ici](#).

Questionnaire de satisfaction

Afin de nous aider à mieux répondre à vos attentes pour les prochaines VisioRésos, vous trouverez, en cliquant [ici](#) un questionnaire de satisfaction (5 minutes). Nous vous remercions par avance du temps que vous consacrerez à le remplir.